

LE PAYSAGE URBAIN HISTORIQUE ET SA GESTION
COLLOQUE INTERNATIONAL,
ORGANISE PAR L'OBSERVATOIRE URBAIN DE BUDAPEST
Collegium Budapest, 23-25 novembre, 2008

Il existe un ensemble de documents normatifs, notamment des chartes et des recommandations, sur le thème des villes historiques et de leur cadre général, qui ont été très utiles pour guider les politiques et pratiques partout dans le monde, avec de bons résultats.¹ Mais les conditions ont changé et les villes historiques subissent désormais les nouvelles pressions du développement et se trouve ainsi confrontées à des problèmes qui étaient inconnus lors de l'adoption de la dernière recommandation de l'UNESCO concernant les sites urbains en 1976, il y a de cela plus de trente ans, (*Recommandation de l'UNESCO concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine*).

En raison de la proportion actuelle de la population urbaine mondiale et de son augmentation prévisible, ainsi que de l'insuffisance de politiques reconnaissant et facilitant l'utilisation durable des biens du patrimoine, les pressions sur les villes historiques continuent de croître, faisant de la conservation des centres urbains historiques l'une des tâches les plus ardues de notre temps : les problèmes vont de la pression de la circulation et du tourisme à la construction de tours et à l'évolution de l'usage fonctionnel des centres-villes.

Depuis le Mémoire de Vienne qui a servi de base à la « Déclaration sur la conservation des paysages urbains historiques » (2005), adoptée par la 15e *Assemblée générale des États parties à la Convention du patrimoine mondial*, la réflexion se focalise sur la notion du *paysage urbain historique*. Toutefois, certains problèmes restent encore à clarifier, notamment la différence entre paysages culturels et paysages urbains, les relations avec les zones tampons, le test d'authenticité et l'état d'intégrité des villes, l'évaluation correcte des impacts sur la valeur universelle exceptionnelle dans la perspective globale de mieux gérer

¹ En particulier la « Charte internationale pour la conservation et la restauration des monuments et des sites » (Charte de Venise, 1964), la « Recommandation de l'UNESCO concernant la préservation des biens culturels mis en péril par les travaux publics ou privés » (1968), la « Recommandation de l'UNESCO concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine » (1976), la « Charte internationale des jardins historiques » (Charte de Florence, 1982) de l'ICOMOS-IFLA, la « Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques » (Charte de Washington, 1987) de l'ICOMOS, le « Document de Nara sur l'authenticité » (1994) rédigé lors de la Conférence de Nara sur l'authenticité dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial, ainsi que la conférence HABITAT II et l'Agenda 21 ratifié par les États membres à Istanbul (Turquie) en juin 1996.

des paysages urbains. Un certain nombre de réunions régionales d'experts ont été organisées, notamment à Jérusalem (juin 2006), Saint-Petersbourg, Fédération de Russie (janvier 2007) et Olinda, Brésil (novembre 2007). Le colloque de Budapest tend à s'inscrire dans cette réflexion tout en souhaitant conférer un accent particulier à *la gestion* du paysage urbain historique ainsi qu'aux particularités de la région de l'Europe Centrale mettant (par ailleurs) en valeur l'apport des experts francophones. Il souhaiterait ainsi contribuer non seulement à l'approfondissement du débat mais aussi à l'élaboration des concepts et leurs déclinaisons dans les contextes locaux, et notamment dans celui de Budapest.

Ce colloque de deux jours s'articulerait en trois blocs majeurs :

1. Réflexions et perspectives interdisciplinaires sur la notion même du *paysage urbain historique* et sa pertinence pour la gestion des changements
2. Perspectives comparatives: études des cas analysées des villes de la région d'Europe
3. Une table ronde internationale sur la gestion du Site du Patrimoine mondial de Budapest. La gestion des *valeurs exceptionnelles universelles* de ce site mérite une attention particulière non seulement à cause des vingt années écoulées depuis son inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial (1987) mais aussi bien à cause des problèmes récents de sa gestion et les défis qui restent à surmonter. Etant donné que le Plan de gestion est actuellement sous révision, il serait pertinent de sonder la communauté scientifique sur cette question et d'y associer aussi les experts internationaux qui ont participé soit à l'évaluation du site au cours de son inscription, soit au suivi de sa gestion. Il y a eu notamment deux missions de suivi réactif sur l'état de conservation du site de Budapest auxquelles des experts français ont participé : celle sur les quais de Danube (2005) et celle de sur l'ancien quartier juifs de Pest (2007). La table ronde pourrait ainsi offrir de l'opportunité de se pencher ensemble, avec des experts hongrois issus de plusieurs disciplines, sur les questions de gestion de ce site du Patrimoine mondial.